

Nos efforts créatifs ne sont-ils qu'une perte de temps ?

Question :

Une des choses les plus difficiles à accepter pour moi dans *Un Cours en miracles* est le rejet apparent des « plus nobles efforts de l'humanité » comme ils se sont manifestés, notamment dans l'art et la science. Il est clair que ce que le *cours* dit de nos « créations » n'a rien à voir avec ce que nous appelons la « créativité » dans le sens artistique ou scientifique du terme. Il semblerait que cette dernière ne génère rien de plus que des illusions dans l'illusion, plutôt que d'orienter l'homme à une plus noble et plus belle réalité. Cela signifie-t-il que les artistes et les scientifiques doivent *remballer*, que le reste d'entre nous doit rejeter les efforts comme faisant partie d'une simple distraction de l'ego ?

Réponse :

Vous soulevez une question importante qui a troublé de nombreux étudiants et observateurs d'*Un Cours en miracles*. D'un autre côté, il est tout à fait possible de se concentrer sur l'apprentissage et la pratique du pardon en mettant de côté pendant un certain temps cette dimension de la théorie du *cours*. Or cette question ne peut pas être ignorée si quelqu'un veut atteindre une compréhension globale de ce que le *cours* enseigne sur notre monde et sur nous, vivant dans le monde. Examiner cette question à la lumière des deux niveaux sur lesquels est écrit ce *cours*, et faire la distinction entre la *forme* et le *contenu* pourraient vous aider dans vos préoccupations.

Il est vrai que la « créativité » artistique et scientifique « ne génère rien de plus que des illusions dans l'illusion », mais cela ne signifie pas non plus que « les artistes et les scientifiques doivent *remballer*, et que le reste d'entre nous doit rejeter les efforts comme faisant partie d'une simple distraction de l'ego. » Pas plus que le fait que le corps, faisant partie du plan de l'ego pour attaquer Dieu, signifie que les chirurgiens, les chiropraticiens, les dentistes, les physiothérapeutes, etc., doivent *remballer*.

En effet, le *cours* ne serait pas le *cours* pratique et doux, dispensé avec amour qu'il est, si c'était tout ce qu'il préconise. Pour commencer, tout au long du *cours*, Jésus tente de nous aider à voir les choses de son point de vue. Il nous invite à faire un pas en dehors du monde dans sa globalité. Pour quelles raisons le fait-il ?

Pour que nous puissions 1) voir que le monde prend naissance dans le système de pensée que nous maintenons dans nos esprits 2) voir ce que nous avons laissé partir en échange de notre existence individuelle et séparée et 3) détenir une meilleure base pour comprendre et évaluer ce que nous avons. Il fait appel à nous de multiples façons pour que nous arrivions à reconnaître que même le meilleur de ce que nous avons en ce monde est incroyablement minime par rapport à la gloire que nous avons refusée par notre choix de préférer la séparation à l'unité.

Jésus enseigne constamment que rien *dans* ce monde ou *de* ce monde ne vient de Dieu, et que, par conséquent, ce monde n'a aucune réalité. À ce niveau de la vérité absolue, que nous appelons le premier niveau du *cours*, toutes les activités humaines sont futiles et inutiles. La seule authentique créativité relève du Ciel, et c'est l'extension de l'amour infini :

« Donner véritablement, c'est la création. Cela étend le pas-de-limites à l'illimité, l'éternel à l'intemporel et l'amour à lui-même. Cela ajoute à tout ce qui est déjà complet... en laissant ce qui ne peut se contenir lui-même atteindre son but de donner tout ce qu'il a, se l'assurant ainsi à jamais. »

(Leçon 105.4 : 2,3,4,5)

Passons maintenant du premier au deuxième niveau du *cours*, le niveau d'enseignement dans lequel Jésus communique dans un cadre qui est signifiant pour nous, et qu'il peut utiliser pour commencer à nous faire remonter l'échelle que notre choix d'être séparés nous a fait dégringoler. **(T.28.III.1 :2)** Jésus nous explique que nous avons un esprit divisé, et que lorsque nous avons quitté le Ciel (une impossibilité bien entendu), nous avons pris avec nous la mémoire de tout ce que nous avons laissé derrière, et nous l'avons enfouie profondément en nous, bien au-delà de notre attention consciente. Puisque ce souvenir est toujours dans nos esprits, il peut donc être évoqué. Pratiquer *Un Cours en miracles* est un moyen de ramener à la surface cette mémoire pour en prendre conscience. En fait, n'importe quoi dans le monde peut être utilisé à cette fin, y compris le travail des artistes et des scientifiques. Or ce n'est pas la *forme* qui sera le point décisif, même si la *forme* peut constituer le point de départ, c'est ce que la *forme* nous rappellera qui sera réellement pertinent, autrement dit le *contenu*. La perfection de la statue de Michel-Ange de David peut, par exemple, transporter quelqu'un du domaine physique jusqu'à la perfection non physique et abstraite de la création de Dieu au Ciel. Cependant, la même inspiration pourrait également provenir d'un regard posé sur un corps déformé. Cela est entièrement subordonné au choix de celui qui regarde, soit à partir de son esprit juste, soit à partir de son esprit erroné.

Il s'agit donc de dépasser l'identification à l'ego pour s'identifier au principe de l'Expiation : la séparation ne s'est jamais produite en réalité. Vu sous un angle différent, puisque nos esprits sont divisés, nous ne sommes pas totalement et exclusivement insanes. Ainsi, nous sommes parfois motivés par l'altruisme, laissant tomber nos défenses habituelles, et il arrive que nous soyons disposés à voir que nos intérêts sont pareils à ceux de tous les autres. Par conséquent, les efforts d'un chercheur ou d'un médecin pour soulager la douleur et pour réduire la misère humaine peuvent servir de rappel qu'il existe un état exempt d'ego dans notre esprit juste, reflétant notre pure innocence et notre unité de Christ.

Jésus ne rejeterait jamais nos efforts comme purement insignifiants en soi, que ce soient les plus nobles efforts pour soulager les maux de l'humanité, ou les plus humbles efforts d'un nettoyeur de rue pour garder le quartier propre et agréable. Jésus regarde seulement le *but*, qu'est-ce qui pourrait transcender l'égoïsme et la grandiosité, ou qu'est-ce qui ne se limiterait pas qu'à cela. La valeur de nos activités est seulement associée à leur *but*, lequel est toujours le résultat d'une décision prise dans l'esprit de voir des intérêts partagés ou des intérêts séparés. Nous pouvons donc être le mieux au service les uns des autres en étant des rappels de la vérité et de la beauté impeccable et immaculée de notre Identité en tant que Christ, qui se reflètent dans nos esprits justes et qui témoignent de notre volonté de voir les gens tous pareils dans l'unité. Encore une fois, cela peut provenir grâce à des travaux des scientifiques, des artistes, des poètes ou des soudeurs en usine. Il s'agit toujours du *contenu*, non de la *forme*.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 236